

Mémoire et transmission

Projets de parole de ORT 2016-2017

Compte tenu du succès de l'atelier *Il était trois fois* et de l'intervention de Jean-Jacques Fdida auprès des enseignants de l'ORT durant leurs journées pédagogiques au cours de l'année passée, nous souhaiterions cette prochaine saison 2016-2017 porter plus loin l'aventure non seulement avec les 2nde passerelles mais également avec d'autres personnes volontaires parmi les enseignants, les élèves des autres sections, le personnel administratif et technique du lycée, sur un projet global autour des notions de mémoire et de transmission.

Deux ateliers de parole prendraient place de façon complémentaire :

- un atelier d'écriture, lecture et mise en espace de récits de vie pour les 2nde passerelle ;
- un atelier oralité et mise en scène d'histoires pour tout autre volontaire de l'établissement.

Atelier 2nde passerelle : Je me souviens

Les 2nde passerelle réunissent des élèves en situation **d'échec scolaire**. Cette situation a généré des **inhibitions** quant à l'apprentissage, inhibitions qui sont encore aggravées par des **pathologies** de dyslexie, voire dyspraxie. Les élèves sont peu perméables à un enseignement traditionnel. Il faut donc trouver des **méthodes innovantes et originales** qui leur permettent de vaincre ces inhibitions et d'entrer dans des apprentissages structurants pour la poursuite de leurs études.

En ce qui concerne le français, ils ont d'énormes lacunes, possèdent très peu de vocabulaire et éprouvent de **grandes difficultés à se situer dans le temps et dans l'espace**, ce qui affecte leur utilisation du système verbal, d'où leur **difficulté à produire un récit oral ou écrit cohérent**.

Autre difficulté importante pour ces élèves : s'inscrire dans une chaîne de transmission familiale, sociale, nationale, voire celle de l'histoire de l'humanité. Dès lors, la plupart souffrent **d'absence de repères culturels et historiques pour comprendre le monde** dans lequel ils vivent.

Du point de vue de l'apprentissage du français, le présent projet vise à **aider les élèves à renouer avec une structuration narrative** : comment raconter, mettre en récit une parole. À travers contes et récits, les élèves vont pouvoir intégrer la structure narrative.

Du point de vue de l'histoire, les élèves travailleront sur **certaines valeurs fondamentales** et les **intégreront à leur vécu**, au lieu de les voir comme une discipline supplémentaire à apprendre.

Ainsi, les objectifs poursuivis s'inscrivent pleinement dans le projet pédagogique de l'ORT et dans ses valeurs de **laïcité**, de **respect** et de **connaissance de l'autre**.

Je me souviens sera l'atelier de paroles adressé aux 2^{ndes} Passerelle de l'ORT.

Éventuellement en lieu et place du Concours National de la Résistance et de la Déportation, il s'agira de transmettre l'histoire ou les histoires de la deuxième guerre mondiale et de la Shoah en nous associant à deux autres projets : *Les Pavés de la mémoire* et le *Printemps de l'écriture* dont la thématique sera cette année « Souviens-toi ».

Les élèves de 2nde passerelle travailleront à l'élaboration de récits à partir du *Memorbuch* du Grand Rabbin Gutman ainsi que de la rencontre d'historiens et de témoins.

L'atelier sera conduit par **Jean-Jacques Fdida** en partenariat avec **M^{me} Riveline**, **M^{me} Maguer** et **M^r Ratel**, qui nourriront de références tirées de leurs cours et programmes les sources de ces récits durant leurs classes d'histoire et de français.

À travers jeux, exercices ludiques, prenant peu à peu la forme de véritables sessions d'écritures et de répétitions, l'atelier aboutira ainsi à une **mise en espace d'histoires réelles ou fictionnelles**.

Il aura pour finalité une création représentée devant les élèves et enseignants de l'établissement.

On aura compris que si le spectacle constitue l'aboutissement du processus, **l'essentiel résidera pour les élèves dans la prise en charge progressive de ces récits et de ce qu'ils transmettent**.

L'atelier aurait lieu toutes les semaines par **séance de 1h30** à partir du mois de Novembre 2016.

École ouverte : Tu te souviens ?

Nous avons constaté que les différents acteurs de la vie du lycée vivent de façon cloisonnée et se rencontrent peu, sauf dans les situations de cours ou d'organisation de la vie scolaire : le professeur étant toujours perçu comme dépositaire d'un savoir et d'une autorité, et non comme le partenaire d'une secrétaire ou celui qui pose question à l'élève, par exemple.

Ainsi, la transmission se fait de plus en plus difficilement, les élèves étant davantage centrés sur eux-mêmes et peu intéressés par une parole différente de celle qu'ils produisent entre eux. Apprendre leur apparaît comme une démarche laborieuse, souvent jalonnée d'échecs, de brimades, d'incompréhension, et non de plaisir et de découverte. Leurs réactions en classe, quel que soit le cours ou le professeur, témoignent d'une grande méfiance vis-à-vis de l'enseignement lui-même : les élèves ne le pensent pas comme une exploration de territoires inconnus, ni ne voient le professeur comme un guide pour cette exploration. Il apparaît plutôt comme un être dérangent, déplaisant, perturbateur et contradictoire dans une stagnation infantile rassurante.

De son côté, le professeur a souvent du mal à faire sentir le sens profond de son engagement dans la transmission d'un patrimoine culturel ou d'outils de raisonnement. Qu'il s'agisse de sciences humaines, sociales, physiques, mathématiques, l'enseignement est conçu d'emblée comme parole d'autorité : une parole qui fait sens non d'elle-même, mais parce que « c'est comme ça » ou parce que l'on est tenu de la recevoir.

Il est donc nécessaire d'une part d'apprendre aux élèves à sortir des relations interindividuelles, ou de soi à soi, pour les aider à accueillir une parole de transmission ; et d'autre part reconsidérer la parole enseignante afin qu'elle soit perçue non comme une parole de pouvoir et d'autorité mais comme le lieu d'interrogations et de prospections vers une connaissance à partager.

Dans cette perspective, nous souhaiterions ouvrir au sein de l'ORT un nouvel atelier, en parallèle à celui des 2nde Passerelle ; sous la forme d'une « école ouverte » qui mêlerait enseignants, élèves, personnel administratif et technique du lycée, autour du projet *Tu te souviens ?* : contes et récits autour des thèmes de la mémoire et de la transmission.

Ce moment unique dans la vie scolaire permettrait de reconsidérer sur une même scène, la relation entre adultes et élèves afin qu'elle retrouve sens, attrait et complicité. La pratique orale du conte suppose d'emblée un narrateur, une histoire et un auditoire qui la reçoit avec un minimum d'attente et de bienveillance. Le travail de retour à la simplicité et la prise de risque dans l'interprétation est d'ailleurs aussi importante quel que soit l'âge et la fonction du conteur. De fait, l'atelier place donc chacun en situation de partage et d'échange. En d'autres termes, la pratique du récit occasionne une situation d'échange, indispensable pour la réussite scolaire : générosité de l'enseignant qui met son savoir à la portée des élèves, et générosité de l'élève qui accueille ce savoir comme un héritage.